

CHAPITRE I

INTRODUCTION



Quand on parle de « la guerre », la définition qui nous revient est certainement son sens strict : une lutte armée entre les groupes sociaux. De plus, elle nous paraît violente et brutale comme tous les soldats sont envoyés à la boucherie. Par ailleurs, à toutes époques, elle est le problème à discuter à cause de ses visages contradictoires. Bien que la guerre soit sauvage et sanglante, elle est attrayante aux yeux de certains ; car elle tend vers le but paradoxal, « la paix ».

Dans l'histoire humaine, l'homme a vécu beaucoup de guerres. Ces guerres sont très importantes pour les historiens car elles sont, pour eux, les points de repère chronologiques les plus précis. On peut constater que les guerres sont toujours datées. On ne parle jamais de la paix de 1918 à 1939. Autrement, on appelle cette période « l'entre-deux-guerres ». En effet, on dit que c'est la guerre qui crée l'histoire. Elle est le phénomène social le plus marquant qui a de l'impact sur tous les hommes. Elle nous apprend à connaître la violence, le massacre, la douleur et la mort. Mais de nos jours, nous voyons encore les guerres qui éclatent partout. D'ailleurs, certains croient peut-être, comme disaient les Romains, que « si vis pacem, para bellum (...) si tu veux la paix, prépare la guerre. »¹ Est-ce que la guerre peut nous mener à la paix perpétuelle ou elle nous conduit à une autre lutte dans le cycle de la vengeance ?

La France a expérimenté plusieurs guerres dans son histoire. Notamment, au XX^e siècle, elle a affronté les deux Guerres mondiales. Pour les Français, celle leur cause le plus de souffrance et l'humiliation est la

¹ Elizabeth Niobey, *La Guerre* (Paris : Larousse, 1976), p. 9.

Seconde Guerre mondiale (1939-1945). La France doit faire face aux années les plus sombres du siècle. C'est la période pendant laquelle la France est occupée par les Nazis (1940-1944). À la suite de ce fait, les réactions des Français varient. Les uns se soumettent au pouvoir des Allemands comme nous voyons l'armistice signé et le nouveau gouvernement s'installe à Vichy en collaborant avec les envahisseurs, les autres s'exilent de leur pays occupé. Le mouvement contre l'occupation allemande et le gouvernement de Vichy se manifeste clandestinement en visant à libérer le territoire. Nous appelons cette lutte héroïque « la Résistance ». Ce terme est employé la première fois par le général Charles de Gaulle. Celui-ci rassemble les résistants à Londres et il prend le nom « Français libres » pour sa troupe primitive. Peu nombreux au début, pendant deux ans, les Français libres comptent 70 000 hommes.²

À l'intérieur de la France, la Résistance est née en même temps. D'abord, sa forme est un peu passive ; mais plus tard, elle est de plus en plus active et efficace. Les résistants ont employé beaucoup de manières pour lutter contre les armées hitlériennes. Parmi ses moyens de lutter, ainsi, nous parlerons de la rédaction et la diffusion de tracts ou de journaux qui accusent les mensonges de la propagande allemande et qui font naître un espoir chez les Français en montrant qu'il existe les forces clandestines qui combattent contre les ennemis. Beaucoup de grands écrivains français du siècle participent à cette lutte en employant leur plume comme une arme. Beaucoup de poètes contribuent aussi à la Résistance. Un des grands poètes de la Résistance, Pierre Emmanuel a dit : « J'ai connu entre 1940 et 1944 une période glorieuse de la poésie. »³ On peut dire que la poésie de la Résistance

² Georges Duby, *Histoire de la France des origines à nos jours* (Paris : Larousse, 1995), p. 862.

³ Francine de Martinoir, *La Littérature occupée : Les années de guerre 1939-1945* (Paris : Hatier, 1995), p. 185.

pouvait conquérir la censure nazie pendant le temps le plus obscur dans l'histoire de la France. De plus, Emmanuel a encore ajouté « C'était une époque où les mots essentiels, auparavant tus par pudeur, ou crainte du ridicule, comme il en va souvent dans notre pays, redevenaient les seuls capables de dire. Ces mots guidaient vers la profondeur ceux qui en usaient malgré eux par la vertu des vocables, autant que de la circonstance, les poètes devenaient des mystiques, des métaphysiciens, des prophètes... ». ⁴

Cependant, tous les poètes ne réagissent pas de la même manière contre l'invasion de la France par l'Allemagne. Certains poètes comme André Breton, Saint-John Perse, choisissent de s'exiler temporairement aux États-Unis. D'autres, comme René Char, s'apprêtent au combat, retournant à l'écriture plus tard. Beaucoup s'engagent plus ou moins activement dans la Résistance en continuant à publier leurs poèmes sous différents pseudonymes. Parmi ces derniers, les grands poètes résistants sont Louis Aragon ; qui utilise le nom « François la Colère » comme son pseudonyme, Paul Éluard, Pierre Emmanuel, Jean Cassou, Pierre Seghers, Max Pol Fouchet, René Tavernier, Philippe Soupault, Robert Desnos, Jean Tardieu, etc. Cette liste est loin d'être complète. Ainsi dit François Mauriac le 27 octobre 1944 au Théâtre français : « Jamais il n'y eut tant de poètes que durant ces noires années. »⁵ Ce discours est dit pendant la soirée d'hommage aux poètes de la Résistance.

La poésie a un rôle important dans l'affaire de la Résistance. Pour la circonstance, quand les textes doivent être publiés à la dérobée, elle a plus d'avantages que d'autres genres littéraires. Effectivement, elle a besoin de moins de papiers. Elle peut être mémorisée et transmise oralement. Par ailleurs, sa concision, sa densité du langage et l'emploi du symbolisme et

⁴ *Ibid.*

⁵ Jean-Yves Debreuille, *L'École de Rochefort* (Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1987), p. 45.

de l'allusion la rendent assez difficile à interpréter et à être censurée. En outre, pendant cette période malheureuse, beaucoup de revues contenant la poésie de la Résistance sont largement diffusées. À Marseille, il y a les *Cahiers du sud* ; à Lyon et Saint-Étienne, *Confluences et Positions* ; à Alger, *Fontaine* ; à Toulouse, *Pyrénées* ; à Villeneuve-lès-Avignon enfin, *Poésie 40, 41* etc.⁶ Ces dernières sont dirigées par Pierre Seghers, un des plus grands éditeurs des années de guerre. De même, il édite les autres publications comme *Poètes casqués* et *Poètes prisonniers*. Entièrement, nous ne doutons pas de ce que Pierre Emmanuel a dit.

De plus, la situation de la France sous l'occupation des troupes allemandes provoque chez beaucoup de poètes le sentiment de profonde indignation. Elle les défie de créer des formes du langage poétique qui est capable de communiquer la colère des poètes à leurs lecteurs. Pour que leurs œuvres poétiques puissent être facilement accessibles au large public, un grand nombre de poètes retourne au style traditionnel dont les rimes et le rythme sont favorables à la mémorisation des lecteurs. Par ailleurs, la langue utilisée est assez familière au public.

La poésie de la Résistance est aussi connue au nom de la « poésie engagée » ou la « poésie de circonstance ». En effet, cette poésie s'implante toujours dans la réalité, dans son contexte historique. Pour la poésie engagée durant l'occupation allemande, les poètes objectivent leurs sentiments en révélant le vrai, transmettant un message d'espoir, faisant agir ou rendant hommages aux partisans qui sacrifient leur vie à la patrie. Ainsi, en étudiant la poésie de la Résistance, on trouvera le rappel d'un temps de malheur, de cruauté, de fureur et d'espoir.

⁶ André Lagarde et Laurent Michard, *XX^e Siècle* (Paris : Bordas, 1973), p. 537.

Cette étude se concentrera sur les poèmes, des poètes résistants, écrits de 1940 à 1945. L'intérêt sera aussi porté aux œuvres poétiques parus après ces années mais influencés par la situation tragique durant la guerre. En outre, les études seront réparties en trois étapes.

Tout d'abord, c'est la présentation des images poétiques qui transmettent les vices de la guerre. Ensuite, cette recherche dégagera les messages engagés dans la poésie de la Résistance pour saisir l'objectif des poètes résistants. Pour conclure, c'est l'art poétique de ces poètes : les techniques et les figures de style que les poètes utilisent souvent dans la poésie engagée. De tout point, ce travail fera comprendre ce qu'est la poésie de la Résistance.